Abbas AMANAT, *Pivot of the Universe, Nasir al-Din Shah Qajar and the Iranian Monarchy, 1831-1896*. University of California Press, Berkeley et Los Angeles, 1997. XIX + 536 p.

Responsable de la rubrique *Qajar history* pour l'*Encyclopaedia Iranica* (*EIr*) en tant que Consulting Editor, et directeur de la revue *Iranian Studies*, Abbas Amanat nous a déjà fourni de brillantes études, notamment sur l'histoire des débuts du bābisme en Iran (*Resurrection and Renewal...*, cf. c.r. de J. Calmard, *Studia Iranica* 20/1 (1991), p. 151-154 et de M. Boivin, *Bulletin critique n°* 10 (1993), p. 88-92). Outre ses nombreuses contributions sur l'histoire de l'Iran qājār, notamment dans l'*EIr*, A.A. a aussi écrit l'article « Nāṣir al-dīn Shāh » pour l'*EI*[2]. Le présent ouvrage constitue certainement la première entreprise d'envergure sur la biographie de ce souverain qājār à la personnalité complexe, et dont le long règne (1848-1896) couvre l'entrée progressive de l'Iran dans le monde moderne. Destiné à un large public cultivé, le livre combine une érudition certaine, du moins en ce qui concerne l'histoire qājāre, avec des considérations plus générales sur la géopolitique de l'époque, celle des grands « protecteurs » de l'Iran qājār, la Russie et l'Angleterre, et sur les événements qui, en Iran et ailleurs, ont marqué l'histoire du XIXe siècle. Mais loin d'être exhaustive, la biographie politique, proprement dite, du souverain ne se concentre que sur la première phase du règne, entre 1848 et 1871, ainsi que l'auteur s'en explique dans sa préface, p. XIII. Toutefois, dans son article de l'*EI*[2], il divise le règne en quatre phases, ladite première (1848-1871) en comportant deux, comme cela apparaît clairement dans son exposé.

Dans l'introduction « *The Royal Domain* », il esquisse la place occupée par les Qājārs (1794-1925) dans l'histoire de l'Iran et son contexte international, dominé par les rivalités des Empires russe et anglais qui auront un droit de regard sur la succession au trône. Il évoque la nature du pouvoir qājār, les rapports entre souverain et sujets, les questions de frontières, de succession dynastique. D'une manière significative, il appelle le jeune Nāṣir al-Dīn « *The Child of Turkmanchay* » (allusion au traité russo-persan de 1828 stipulant, notamment la question de succession dynastique). Son arbre généalogique est bien retracé, surtout la branche maternelle, élément important pour une dynastie d'origine tribale, ainsi que l'union malheureuse de ses parents, son enfance solitaire, la lutte pour le faire désigner héritier présomptif. Outre l'éducation dans le harem (*andārūn*, où officie notamment Mme Golsāz « fabricante de fleurs », originaire d'Orléans), on retiendra les leçons données à partir de Miroirs des princes, genre réhabilité après la censure safavide, et l'instruction religieuse donnée par le tuteur chiite imamite, le *mollā-bāshi*, en pleine époque de montée du bābisme, dans les années 1840. Une analyse serrée est fournie sur la montée et la prise du pouvoir *Ascending the Throne* à Tabriz et à Téhéran — sous contrôle de la reine mère durant l'interrègne —, sur Mīrzā Taqi Ḫān « Atābak », premier ministre, devenu le célèbre Amīr Kabīr, son action énergique pour le rétablissement de l'ordre intérieur, l'introduction de réformes au détriment des grands personnages, la répression contre le bābisme, et surtout le jeu compliqué d'intérêts amenant son élimination (ce problème de la chute du premier ministre, analysé dans un contexte

BCAI 15 (1999) A. Amanat: Pivot of the Universe, Nasir al-Din Shah Qajar and the Iranian Monarchy, 1831-1896, recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

iranien plus large, est la réédition d'un article de A.A. paru dans *IJMES* de 1991). Avec le vizirat de Nūrī (1851-1858), marqué par l'attentat bābī contre le šāh, impitoyablement réprimé « *A narrow escape* », la montée en puissance des ulémas shiites, la guerre anglo-persane à propos de Hérat et les manœuvres diplomatiques, l'engouement du šāh pour une danseuse « *The flying gazelle* », la fièvre ruineuse de son fils, les intrigues de l'*andārūn* et des dignitaires, et la révocation de Nūrī, s'achève la première phase du règne (page 350 sur 504 de texte, notes comprises).

Une section très courte « *Balancing the old and the new* » retrace la deuxième phase du règne (1858-1871), marquée par l'abolition du poste de *ṣadr-e aʿẓam*, le šāh agissant comme son propre premier ministre, instituant les cabinets ministériels et introduisant de timides réformes gouvernementales suggérées par l'ambassadeur anglais, Murray. A.A., analyse surtout le rôle politique de la *farāmuš-ḫāna* « *House of oblivion* » et la décision royale de désigner Moẓaffar al-Dīn Mīrzā comme héritier présomptif, favorisant ainsi la règle de primogéniture. Dans un bref épilogue, « *Remnants of a Reign* » sont esquissées la troisième phase (1871-1886) débutant par le vizirat du réformateur Mīrzā Ḥoseyn Ḫān et les concessions accordées à des étrangers, et la quatrième phase du règne (1886-1896) marquée par le dernier voyage dispendieux en Europe, la débauche narcissique, la révolte des tabacs (1891-1892) et ses conséquences politico-financières, et l'assassinat du šāh (mai 1896).

La valeur de cet ouvrage réside essentiellement dans certaines analyses bien documentées (principalement par les archives britanniques) sur l'apprentissage politique du šāh aux prises avec les difficultées intérieures et extérieures, sur les limites de sa volonté réformatrice, sur ses capacités diplomatiques. Mais sur sa personnalité complexe, ses caprices, ses nombreux déplacements coûteux et fatigants pour son entourage, A. A. apporte peu de choses nouvelles. Il a, toutefois, heureusement ornementé son livre d'illustrations, de photographies et surtout de dessins et caricatures de la main même du šāh qui révèlent, mieux que d'hasardeux témoignages, des aspects secrets de sa personnalité.

Tout en utilisant au maximum les sources persanes (chroniques, mémoires, correspondance presse, documents d'archives officielles et privées), A.A. en comble les lacunes en puisant largement dans les archives britanniques du Public Record Office (dans les séries employées dans son ouvrage *Resurrection and Renewal*). La documentation en d'autres langues (arabe, français, russe, allemand, italien, etc.) n'est vue qu'à travers quelques sources et travaux édités. Dans les notes et la bibliographie, A.A. tend à renvoyer à lui-même, tant pour ses contributions en persan qu'en anglais. Bien qu'abondante, sa bibliographie en langues européennes comporte des lacunes, des oublis et des erreurs notoires, notamment en ce qui concerne les entrées de l'*EIr*. L'article « Dār al-fonūn » attribué à H. Algar, est en fait écrit par J. Gurney et N. Nabawi. Parmi nos contributions à l'*EIr*, il ne cite que l'article « Amīn al-Solṭān, Mīrzā ʿAlī Asḡar Khān » (paru en fait sous « Atābak-e aʿẓam »). Nos articles « Bast » et « Anglo-Persian war, 1856-1857 », non cités, contiennent pour le moins, d'utiles compléments bibliographiques. On doit aussi déplorer le regrettable archaïsme du rejet en fin de volume d'un très grand nombre de notes, souvent longues et détaillées, qu'il est maintenant très facile et pratique de mettre en bas de page.

BCAI 15 (1999) A. Amanat: Pivot of the Universe, Nasir al-Din Shah Qajar and the Iranian Monarchy, 1831-1896, recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Vouloir traiter d'un aussi vaste sujet expose à des erreurs. Il est hasardeux de dire, p. 8 : « The early Qājārs did not claim to be of Safavid descent. » On ignore, en effet, depuis quand circulait l'anecdote faisant de Muḥammad Ḥasan Šāh Qājār le rejeton de Ḫān Solṭān Ḥoseyn Safavi et d'une femme qājāre. À ce propos, A. A. aurait pu utiliser le très important travail de Birgitt Hoffmann (*Persische Geschichte 1694-1835 erlebt, erinnert und erfunden. Das Rustam at-tawārīḫ in deutscher Bearbeitung*, 2 vols., Bamberg, 1985, II, p. 429-438). Pour A. A., le grand Tekye d'État, le Tekye Dowlat, aurait été effectivement construit en 1868 et Richard aurait pu être le conseiller architectural du šāh! (p. 435. Jules Richard, photographe, professeur de français, commissionnaire du šāh, etc. est probablement confondu ici avec l'officier du génie alsacien Alexandre Bühler, professeur au *Dār al-fonūn*, qui planifia, notamment, la construction des remparts de Téhéran). À propos de l'admiration du šāh pour Napoléon Ier, il est aussi question de Napoléon III, son « petit-fils »! (p. 286). Enfin, et nous arrêterons là nos critiques de fond, avec son titre accrocheur « *The Pivot of the Universe* » (traduisant ainsi « *Qebla-ye ʿālam* », une des titulatures pompeuses attribuées au souverain par ses courtisans), A. A. semble conforter l'idée qu'il se fait du règne de Nāṣer al-Dīn Šāh comme représentant le début de l'absolutisme monarchique au sens moderne (préface, p. XIII). C'est faire peu de cas de lointains précurseurs « absolutistes », tel Šāh ʿAbbās Ier (1588-1629) qui, par son action centralisatrice et réformatrice, enraya temporairement le déclin de l'Empire persan.

Malgré ces quelques critiques, cette étude de A. A mérite des louanges, surtout pour l'ampleur de l'investigation, en grande partie nouvelle, sur l'origine familiale, l'enfance et la formation de Nāṣer al-Dīn Šāh, son accession au trône, les dix premières années d'apprentissage du pouvoir, les ruses diplomatiques du šāh tant envers les puissances européennes qu'avec ses ministres et dignitaires, et les réflexions souvent pertinentes sur l'ensemble du règne. À cet égard, ce livre constitue un ouvrage de référence important sur l'histoire complexe de l'Iran qājār.

Jean CALMARD
(CNRS / EPHE, Paris)

Hala FATTAH, *The Politics of Regional Trade in Iraq, Arabia and the Gulf 1745-1900*. New York, State University of New York Press, 1997. 254 p.

Cet ouvrage est une analyse socio-économique des réseaux commerciaux qui reliaient entre eux l'Arabie centrale et orientale, le Bas-Irak, le Khuzistan et le Nord du Golfe, puis cet ensemble à l'Inde. Il s'inscrit dans la reconsidération en cours, depuis maintenant une trentaine d'années, de l'histoire économique moderne des zones riveraines de l'océan Indien, régions où les sociétés ont su résister, souvent avec succès, à la pénétration économique européenne, aussi bien au XVIe siècle face aux Portugais que bien plus tard encore face aux autres puissances européennes. Ces sociétés ont su faire preuve d'un dynamisme longtemps

BCAI 15 (1999) A. Amanat: Pivot of the Universe, Nasir al-Din Shah Qajar and the Iranian Monarchy, 1831-1896, recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net